

Oh ! du moins, écoutons, écoutons de l'Eglise
Pendant ces jours de deuil la maternelle voix,
Et mêlons nos soupirs aux soupirs de la bise
Qui de leurs froids tombeaux baise en passant la
]croix.

De l'expiation les ténébreuses flammes
Dévorent vos amis, vos frères, vos époux.
O vous qu'ils ont aimés, donnez à Dieu ces âmes
Dont l'amitié vous crie : Ayez pitié de nous !

LA SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE.

AU PENSIONNAT.

Nous aimons notre saint évêque; pour le lui prouver nous profitons de toutes les circonstances. Sa fête patronale surtout est chômée avec un entrain particulier.

Le 4 octobre, au matin, Sa Grandeur célébra la sainte messe dans notre chapelle : prières, vœux du cœur, chants harmonieux montaient de concert vers le ciel, pendant que Monseigneur offrait l'auguste victime, en reconnaissance des bienfaits prodigués par Dieu au Pauvre d'Assise.

Vers 9 heures, notre digne évêque, accompagné de son clergé, entré dans notre salle de réception. La décoration nous annonce que tout en fêtant la Saint-François et un bon Pasteur, nous rendrons hommage à l'immortel Colomb, le Révélateur du Nouveau-Monde.